



**HAL**  
open science

## Introduction

Julien Aliquot, Pierre-Louis Gatier, Lévon Nordiguian

► **To cite this version:**

Julien Aliquot, Pierre-Louis Gatier, Lévon Nordiguian. Introduction. Pierre-Louis Gatier; Julien Aliquot; Lévon Nordiguian. Sources de l'histoire de Tyr. Textes de l'Antiquité et du Moyen Âge, Presses de l'Ifpo; Presses de l'Université Saint-Joseph, pp.9-12, 2011, 978-2-35159-184-0. halshs-01709391

**HAL Id: halshs-01709391**

**<https://shs.hal.science/halshs-01709391>**

Submitted on 31 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# SOURCES DE L'HISTOIRE DE TYR

TEXTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE



Fière de son passé phénicien, Tyr a continué de prospérer après sa conquête par Alexandre le Grand en 332 avant J.-C. Les textes de l'Antiquité et du Moyen Âge éclairent l'histoire de la ville pendant plus de seize siècles, jusqu'à sa destruction par les Mamelouks en 1291 après J.-C. Négligés ou méconnus, ils constituent des sources irremplaçables sur les transformations de la culture phénicienne, les activités des Tyriens en Méditerranée, les débuts du christianisme, les relations entre Orient et Occident au temps des Croisades et la place de la grande cité portuaire au sein des pays d'islam. Ces documents sont ici présentés et étudiés par Julien Aliquot, Patricia Antaki-Masson, Nathan Badoud, David Bramoullé, Françoise Briquel-Chatonnet, Pierre-Vincent Claverie, Pierre-Louis Gatier, Lévon Nordiguian, Jean-Paul Rey-Coquais, Cécile Treffort et Jean-Baptiste Yon.



ISBN 9953-455-19-8

Presses de l'Université Saint-Joseph  
Campus des Sciences humaines  
B.P. 17-5208 Mar Mikhael  
Beyrouth 1104 2020 Liban  
Tél./Fax : + 961 (0)1 421 000/062  
www.usj.edu.lb

ISBN 978-2-35159-184-0

Presses de l'ifpo  
Institut français du Proche-Orient  
B.P. 11-1424 Beyrouth, Liban  
Tél./Fax : + 961 (0) 1 420 294  
diffusion@ifporient.org  
www.ifporient.org

Pierre-Louis GATIER, Julien ALIQUOT  
et Lévon NORDIGUIAN (éd.)

SOURCES DE L'HISTOIRE DE TYR

ifpo  
PUJ

Pierre-Louis GATIER, Julien ALIQUOT  
et Lévon NORDIGUIAN (éd.)

# SOURCES DE L'HISTOIRE DE TYR

TEXTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE



Presses de l'ifpo  
PUJ Presses de l'Université Saint-Joseph



# SOURCES DE L'HISTOIRE DE TYR

Illustrations de la couverture :

- l'Héraclès tyrien sur un piédestal monumental, grande colonnade des thermes romains de la presqu'île de Tyr (© Collection particulière, photo Nalchayan, Beyrouth, années 1960) ;
- crosse épiscopale de Gilles de Saumur, archevêque latin de Tyr, d'après une aquarelle du fonds Roger de Gaignières (© Bibliothèque nationale de France, Paris).

© Presses de l'Université Saint-Joseph et Presses de l'Ifpo, 2011.

PAO : Julien ALIQUOT.

Imprimé à Beyrouth en septembre 2011.

ISBN 9953-455-19-8

Presses de l'Université Saint-Joseph  
Campus des Sciences humaines  
B.P. 17-5208 Mar Mikhael  
Beyrouth 1104 2020 Liban  
Tél./Fax : + 961 (0)1 421 000/062  
[www.usj.edu.lb](http://www.usj.edu.lb)

ISBN 978-2-35159-184-0

Presses de l'Ifpo  
Institut français du Proche-Orient  
B.P. 11-1424 Beyrouth, Liban  
Tél./Fax : + 961 (0) 1 420 294  
[diffusion@ifporient.org](mailto:diffusion@ifporient.org)  
[www.ifporient.org](http://www.ifporient.org)

Pierre-Louis GATIER, Julien ALIQUOT  
et Lévon NORDIGUIAN (éd.)

# SOURCES DE L'HISTOIRE DE TYR

TEXTES DE L'ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE



Presses de l'Université Saint-Joseph

Presses de l'ifpo



## Table des matières

Avant-propos	7
Introduction	9-12
Abréviations	13-16

### Antiquité

Françoise BRIQUEL CHATONNET Tyr et les inscriptions phéniciennes d'époque hellénistique	19-32
Jean-Baptiste YON Les Tyriens dans le monde méditerranéen à l'époque hellénistique	33-61
Nathan BADOUD Les Tyriens dans l'épigraphie de Rhodes	63-72
Julien ALIQUOT Les Tyriens dans le monde romain, d'Auguste à Dioclétien	73-115
Julien ALIQUOT et Jean-Baptiste YON Index onomastique des Tyriens expatriés	117-119
Jean-Paul REY-COQUAIS Une inscription inédite de la nécropole de Tyr	121-127
Pierre-Louis GATIER Tyr dans les sources hagiographiques antiques	129-153

### Moyen Âge

David BRAMOULLÉ Tyr dans les sources de la période fatimide (969-1171)	157-177
Patricia ANTAKI-MASSON Les fortifications de Tyr à la lumière des sources médiévales	179-200



Pierre-Vincent CLAVERIE

La contribution des sources diplomatiques à l'histoire ecclésiastique  
de Tyr durant les Croisades 201-219

Cécile TREFFORT

Les inscriptions latines et françaises des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles  
découvertes à Tyr 221-251

### Annexe

Pierre-Louis GATIER

Tyr l'instable : pour un catalogue des séismes et tsunamis  
de l'Antiquité et du Moyen Âge 255-265

### Index

par Julien ALIQUOT

Sources antiques

Textes littéraires 269-271

Inscriptions et papyri 271-276

Sources médiévales

Textes littéraires 277-279

Lettres de la Geniza du Caire 279-280

Sources diplomatiques 280-281

Inscriptions 282-283

Noms propres

Noms divins et mythologiques 283-284

Noms de personnes 284-293

Toponymes 293-301

Illustrations

302-303

## Avant-propos

L'ouvrage que nous offrons ici au lecteur est né d'un projet de colloque qui aurait dû se tenir à Beyrouth en 2006, mais dont les circonstances de cette année terrible ont empêché la réalisation. Les éditeurs remercient les responsables des quatre institutions qui soutenaient alors ce projet : Messieurs Bertrand Lafont, Directeur scientifique pour l'archéologie et l'histoire de l'Antiquité à l'Institut français du Proche-Orient, et Manfred Kropp, Directeur des antennes de Beyrouth et d'Istanbul de l'Orient Institut, Madame Emma Gannagé, Directrice du Centre Louis Pouzet de l'Université Saint-Joseph, et Monsieur Jean-Claude Decourt, Directeur du laboratoire Hisoma de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon (CNRS et Université Lumière Lyon 2). Le colloque, destiné à faire le point sur les textes antiques et médiévaux qui ont traité à l'histoire de la ville de Tyr, visait aussi à accompagner les travaux archéologiques nouveaux ou à venir sur le site, en particulier ceux de la Mission archéologique de Tyr, soutenue par la Commission des fouilles du Ministère des Affaires étrangères et européennes. Il nous a paru utile de poursuivre le projet sous une autre forme, celle d'un recueil d'études organisé autour du même thème. La plupart des participants pressentis pour la rencontre scientifique ont accepté avec générosité ces changements ; de plus, l'ouvrage a bénéficié d'une nouvelle contribution. Nous espérons qu'un deuxième volume verra bientôt le jour avec des études complémentaires sur ce sujet important et difficile à épuiser.

Nous remercions particulièrement les trois institutions qui ont maintenu leur soutien à la réalisation matérielle et à la publication de ce volume après quelques années de maturation. Que leurs responsables, le Père Sélim Abou, Directeur des Presses de l'USJ, Monsieur Marc Griesheimer, Directeur scientifique pour l'archéologie et l'histoire de l'Antiquité à l'Institut français du Proche-Orient, et Madame Michèle Brunet, Directrice du laboratoire Hisoma à Lyon, reçoivent ici le témoignage de notre gratitude, qui va aussi à Madame Nadine Méouchy, responsable des Presses de l'Ifpo. Ce nouvel accord de coopération entre les Presses de l'USJ et celles de l'Ifpo donne l'espoir de futures collaborations fructueuses. Nos remerciements s'adressent également à l'École française d'Athènes, et notamment à son Directeur, Monsieur Dominique Mulliez, qui nous a généreusement accordé le droit de reproduire plusieurs clichés de sa photothèque, ainsi qu'à la Mission archéologique de Tyr, pour son soutien logistique.



## Introduction

Pierre-Louis GATIER, Julien ALIQUOT  
et Lévon NORDIGUIAN

Tyr appartient à la catégorie très peu fournie des grands villes de la Méditerranée ancienne qui ont eu un rôle historique à la fois durable et important. Avec sa voisine Sidon, qui est cependant beaucoup plus effacée dès la période romaine, elle partage cette distinction. L'époque de la plus grande gloire des deux cités est, bien sûr, celle du rayonnement le plus intense de l'activité maritime et de la civilisation des Phéniciens, de la fin du Bronze récent à la fin de l'époque perse (du XII<sup>e</sup> s. av. J.-C. à la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Même si les connaissances sur cette époque, à Tyr comme dans les autres cités phéniciennes, présentent encore de vastes lacunes, il reste que l'attention de la communauté savante et du public cultivé s'est fixée plus particulièrement sur ces âges et sur cette civilisation phénicienne, au détriment des siècles qui ont suivi et qui ne sont cependant pas moins riches et brillants.

Pourtant, les fouilles conduites entre 1946 et 1975 par Maurice Chéhab, à la tête de la Direction Générale des Antiquités, ont essentiellement permis de documenter des bâtiments et du mobilier datant des périodes qui vont de la conquête de la ville par Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. jusqu'à sa prise et sa destruction par les Mamelouks en 1291 apr. J.-C. Ces seize siècles réunissent ce que nous nommons – tout en admettant la part d'arbitraire et d'imperfection de ces appellations – l'Antiquité (en y regroupant les époques hellénistique, romaine et protobyzantine) et le Moyen Âge (islamique puis franc)<sup>1</sup>. Ils précèdent une longue phase d'abandon total ou de repeuplement réduit qui ne s'achève qu'au XIX<sup>e</sup> s., sans que la ville n'ait retrouvé depuis lors son aura d'antan.

Dans l'Antiquité, telle que nous l'avons définie, Tyr, aux mains des royaumes grecs ou soumise à la puissance romaine (République, puis Empire de Rome et enfin de Constantinople), est restée ou redevenue une ville considérable. Elle est par exemple, avec le titre de métropole, le centre d'une de ces vastes assemblées provinciales que les Romains créaient pour réunir les cités d'une région autour du culte de l'empereur

---

1. On pourrait longuement discuter de la pertinence de la notion d'Antiquité, qui débute ici à la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., c'est-à-dire avec l'arrivée d'Alexandre le Grand, ou de celle de Moyen Âge, calquée sur la chronologie de l'Europe occidentale. Admettons cependant qu'à Tyr, les transitions fournies par certains des sièges de la ville sont commodes, et utilisons cette terminologie des périodisations comme une convention.

et de la famille impériale et autour de concours à la grecque. Elle abrite également pendant longtemps l'un des principaux ateliers monétaires du Proche-Orient, avec celui d'Antioche. C'est aussi une capitale probable pour la province de Syrie-Phénicie créée par Septime Sévère, qui s'étendait jusqu'à Palmyre, et une capitale certaine – jusqu'à la conquête islamique – pour la province byzantine de Phénicie Paralienne (Maritime), dite aussi Phénicie Première, de dimensions moindres. Elle constitue donc le siège archiépiscopal, ou métropole, de ces provinces successives. Sans énumérer ici tous les titres de gloire de la ville antique, rappelons qu'à l'intérieur du monde méditerranéen elle atteint ou conserve un rang très élevé dans la plupart des domaines, productions artisanales, commerce, culture, fêtes et bâtiments de prestige, malgré la concurrence des cités voisines.

La situation de Tyr n'est sans doute pas aussi florissante au début de la période islamique, du fait de la perte de son rôle administratif et des difficultés de l'activité maritime, à l'époque où Byzance maintient son hégémonie navale tandis que le commerce méditerranéen régresse. Plus tard, alors que la domination fatimide fait de Tyr une sorte de tête de pont de l'Égypte au Levant, c'est l'ouverture vers la mer et l'activité artisanale qui permettent à la cité de retrouver une grande importance sur la côte levantine. Tyr, centre de production et de commerce, devient également une place forte et un port de guerre considérables, dans la rivalité entre les Seldjoukides de Damas et les Fatimides du Caire. Pendant l'occupation franque, Tyr est – en concurrence avec Acre – le port principal du Royaume de Jérusalem et donc son lien avec l'Europe du Sud et principalement l'Italie. Sa situation, surtout au XIII<sup>e</sup> s., période du second Royaume de Jérusalem, ressemble à celle de l'époque fatimide. En effet, l'occupation de Tyr, ville de premier plan dans les domaines économiques et militaires, permet à une puissance extérieure de contrôler une portion de la côte proche-orientale. De surcroît, la cité retrouve alors, à l'intérieur des États francs, un rôle politico-religieux perdu depuis longtemps. C'est ainsi que son archevêque latin a un rayonnement et un pouvoir larges et que sa cathédrale abrite des couronnements et mariages royaux ou princiers. En somme, jusqu'en 1291, avec des fortunes diverses, Tyr se trouve au centre de l'histoire méditerranéenne.

Les ouvrages d'histoire générale de l'Antiquité ou du Moyen Âge méditerranéens, ou même ceux d'histoire régionale, ne font pas une grande place à Tyr, en dépit de son importance. C'est probablement dû, comme nous l'avons vu, à la focalisation de l'intérêt des savants sur les périodes antérieures. On pourrait juger également que les vestiges antiques et médiévaux conservés dans le site n'ont pas encore été suffisamment étudiés. Mais il apparaît surtout que l'abondance, la diversité et surtout la dispersion des documents de l'Antiquité ou du Moyen Âge ont découragé leur étude globale<sup>2</sup> et que leur variété devait être prise en charge par un groupe de chercheurs. Ces documents relèvent en effet de disciplines très différentes, de l'épigraphie à la numismatique et de la diplomatique à la céramologie. Il nous est donc apparu utile

---

2. En dépit de l'intérêt des ouvrages de M. Chéhab, *Tyr à l'époque des Croisades*, I-II (4 vol.), Paris (*BMB*, 27-28 et 31-32), 1975-1978, recueils de textes plus qu'étude.

d'aider les savants et le public cultivé à prendre la mesure de cette documentation, en la regroupant, en la classant, en l'ordonnant en dossiers divers et en résumant ses caractères et son apport. Pour cela, il fallait commencer d'abord par les sources écrites, celles dont la variété était la plus frappante. Les textes anciens et médiévaux, inscriptions, chroniques, annales, poèmes, lettres commerciales, etc., sont rédigés dans un grand nombre de langues différentes et requièrent des compétences spécifiques. Certains de ces textes, les inscriptions ou les documents d'archive par exemple, peuvent être considérés comme des sources primaires, alors que d'autres, écrits d'historiens ou de pèlerins, sont le fruit d'une élaboration beaucoup plus littéraire et nous sont parvenus à la suite de mécanismes complexes de transmission et de copie. Il fallait donc réunir des spécialistes des différentes périodes ou disciplines concernées par ces catégories de sources.

Parmi les études présentées ici, sept s'intéressent à l'Antiquité et six d'entre elles concernent l'épigraphie. Les inscriptions, mais aussi les papyrus d'Égypte (et ceux d'Herculanum, dans une moindre mesure), dont le nombre s'accroît continuellement, permettent le renouvellement des connaissances et constituent des ensembles de sources écrites essentiels. Françoise Briquel Chatonnet examine les inscriptions en langue phénicienne de Tyr et de sa région à l'époque hellénistique. Elle prend soin de les replacer dans leur contexte chronologique, ce que ses prédécesseurs ont parfois négligé en les traitant comme si elles étaient des documents de « l'époque phénicienne ». Jean-Baptiste Yon, pour les textes grecs, phéniciens et puniques d'époque hellénistique, et Julien Aliquot, pour la documentation en grec et en latin d'époque romaine, font le bilan de leur apport à la connaissance des Tyriens hors de Tyr, en tirant parti ce qu'on nomme « l'épigraphie externe » de la ville, qui n'avait pratiquement jamais été abordée auparavant. Cela leur fournit également l'occasion d'apporter des précisions aux divers catalogues des hommes de lettres tyriens de l'Antiquité. Nathan Badoud s'occupe plus particulièrement des Tyriens présents à Rhodes à l'époque hellénistique, parmi lesquels une famille de sculpteurs est particulièrement remarquable. Un index onomastique permet de regrouper les noms de ces divers expatriés tyriens de l'Antiquité. Jean-Paul Rey-Coquais publie une inscription latine qui vient compléter ses deux volumes consacrés à l'épigraphie de la cité<sup>3</sup>. Pierre-Louis Gatier recherche dans les textes hagiographiques antiques deux sortes d'informations, d'une part celles qui concernent les saints chrétiens originaires de Tyr ou en rapport avec elle, d'autre part celles qui évoquent les activités et la topographie de la ville.

Quatre études sont consacrées au Moyen Âge. David Bramoullé, en s'intéressant aux sources arabes et judéo-arabes de la période fatimide, montre la place qu'occupait Tyr au coeur des réseaux commerciaux méditerranéens. Patricia Antaki-Masson étudie les documents écrits sur les fortifications, réputées imprenables, de la ville médiévale, aux périodes islamique et franque. L'organisation ecclésiastique de l'archevêché franc

---

3. J.-P. Rey-Coquais, *Les inscriptions grecques et latines découvertes dans les fouilles de Tyr (1963-1974)*, I, *Inscriptions de la nécropole*, Paris (BMB, 29), 1977, et *Inscriptions grecques et latines de Tyr*, Beyrouth (BAAL, Hors-série, 3), 2006.

de Tyr et ses rapports avec les sièges rivaux sont l'objet de l'article de Pierre-Vincent Claverie, à partir des sources diplomatiques, c'est-à-dire des archives de l'Orient latin. Cécile Treffort présente un bilan de l'épigraphie, en latin ou en français, liée à l'occupation franque de la cité (1124-1291). Enfin, dans une annexe, Pierre-Louis Gatier, en réunissant les textes de l'Antiquité et du Moyen Âge et en analysant l'image d'« instabilité » de Tyr, s'efforce d'établir une liste des tremblements de terre qui ont touché la ville.

Cette rapide description montre bien que la totalité des sources écrites n'a pas été traitée et qu'il reste encore beaucoup à faire aux historiens et aux épigraphistes tant la matière est abondante en ce domaine, sans parler des autres ensembles documentaires, monnaies, sceaux, cartes et récits de voyages postérieurs à 1291, etc. Les éditeurs de cet ouvrage espèrent qu'il contribuera à faire avancer certaines questions, à clarifier certains dossiers et à identifier certaines difficultés<sup>4</sup>, ce que la présence d'*indices* développés, préparés par Julien Aliquot, facilitera. Ils espèrent aussi que ce livre, en proposant quelques repères précis, sera utile et même agréable à ceux qui ont du goût pour l'histoire de Tyr et aux simples curieux. Ils souhaitent que d'autres volumes consacrés aux sources de l'histoire de cette ville viennent, dans un avenir proche, élargir l'enquête en s'intéressant à des ensembles de documents autres que ceux qui sont présentés ici.

---

4. Certaines divergences qui apparaissent d'un article à l'autre n'échapperont pas au lecteur attentif. Elles illustrent des différences d'approche adoptées par les contributeurs.

## Abréviations

Les abréviations des périodiques sont celles de l'*Année philologique*, sauf exceptions reportées ci-dessous.

AASOR : *The Annual of the American School of Oriental Research*, New Haven.

AASS : *Acta sanctorum, collecta... a Sociis Bollandianis*, 3<sup>e</sup> éd., Paris et Rome, depuis 1863.

AE : *L'Année épigraphique*, dans la *Revue archéologique*, 1888-1961, puis sous la forme de vol. indépendants, Paris.

Agora, XVII : D. W. Bradeen, *The Athenian Agora : Results of Excavations, XVII, Inscriptions : the Funerary Monuments*, Athènes, 1974.

AHL : *Archaeology and History in the Lebanon*, Beyrouth.

ANRW : W. Haase et H. Temporini (éd.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, Berlin et New York, depuis 1972.

BAAL : *Bulletin d'archéologie et d'architecture libanaises*, Beyrouth.

BAH : Bibliothèque archéologique et historique, Paris, puis Beyrouth.

BÉS : J. Teixidor, *Bulletin d'épigraphie sémitique 1964-1980*, Paris (BAH, 127), 1986 (reprend les chroniques parues dans *Syria*).

BHG : Fr. Halkin, *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3<sup>e</sup> éd., Bruxelles (SH, 8 A), 1957 ; *Auctarium*, Bruxelles (SH, 47), 1969 ; *Novum auctarium*, Bruxelles (SH, 65), 1984.

BHL : *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, Bruxelles (SH, 6), 1898-1901 ; *Supplementi editio altera auctior*, Bruxelles (SH, 12), 1911 ; H. Fros, *Novum supplementum*, Bruxelles (SH, 70), 1986.

BHO : P. Peeters, *Bibliotheca hagiographica orientalis*, Bruxelles (SH, 10), 1910.

BMB : *Bulletin du Musée de Beyrouth*, Beyrouth.

BMC Phoenicia : G. F. Hill, *A Catalogue of the Coins in the British Museum. Catalogue of the Greek Coins of Phoenicia*, Londres.

BSO : J.-N. Canellas *et al.*, *Bibliotheca sanctorum orientalium. Enciclopedia dei Santi. Le chiese orientali*, Rome, 1998-1999.

BSS : I. Vizzini *et al.*, *Bibliotheca sanctorum*, Rome, 1961-1970.

Bull. ép. : *Bulletin épigraphique de la Revue des études grecques*, depuis 1888.

CCCM : *Corpus christianorum, Continuatio mediaevalis*, Turnhout.

CCIP, I : H. M. Cotton *et al.*, *Corpus inscriptionum Iudaeae/Palaestinae, I, Jerusalem, Part 1 : 1-704*, Berlin et New York, 2010.

CCSG : *Corpus Christianorum, Series graeca*, Turnhout.

CCSL : *Corpus Christianorum, Series latina*, Turnhout.



- CEFR : Collection de l'École française de Rome, Rome.
- CIG : A. Boeckh *et al.*, *Corpus inscriptionum graecarum*, Berlin, 1828-1877.
- CIL : *Corpus inscriptionum latinarum*, Berlin, depuis 1863.
- CIS, I : *Corpus inscriptionum semiticarum. Pars prima inscriptiones phoenices continentis*, Paris, 1881-1962.
- Clara Rhodos, II : A. Maiuri et G. Jacopi, *Clara Rhodos, II*, Rhodes, 1932.
- CPL : R. Cavenaile, *Corpus papyrorum latinarum*, Wiesbaden, 1958.
- CSCL : *Corpus christianorum, Series latina*, Turnhout.
- CSEL : *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, Prague, Vienne et Leipzig.
- CSHB : *Corpus scriptorum historiae Byzantinae*, Bonn.
- CUF : Collection des universités de France, Paris.
- DACL : F. Cabrol et H. Leclercq (éd.), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, 1907-1953.
- DHGE : A. Baudrillart *et al.* (éd.), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris, depuis 1912.
- DPhA : R. Goulet (éd.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, I-IV, Paris, 1989-2005.
- FD : *Fouilles de Delphes, III, Épigraphie*, Paris, 1909-1985.
- FGrH : F. Jacoby *et al.*, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin, puis Leyde, depuis 1923.
- FHG : C. Müller, *Fragmenta historicorum graecorum*, Paris, 1841-1870.
- GCS : *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*, Berlin.
- Gubel *et al.*, *Art phénicien* : E. Gubel *et al.*, *Art phénicien. La sculpture de tradition phénicienne*, Paris et Gand, 2002.
- I. Alexandria Troas* : M. Riecl, *The Inscriptions of Alexandria Troas*, Bonn (IK, 53), 1997.
- I. Aquileia* : J. B. Brusin, *Inscriptiones Aquileiae*, Udine, 1991-1993.
- I. Didyma* : A. Rehm, *Didyma, II, Die Inschriften*, Berlin, 1958.
- I. Ephesos* : *Die Inschriften von Ephesos*, Bonn, 1979-1984.
- I. Pergamon* : *Die Inschriften von Pergamon*, Bonn, depuis 1890.
- I. Scyth. Min.* : *Inscriptiones Scythiae minoris graecae et latinae*, Bucarest, depuis 1980.
- I. Tyr* : J.-P. Rey-Coquais, *Inscriptions grecques et latines de Tyr*, Beyrouth (BAAL, Hors-série, 3), 2006.
- I. Tyr Nécropole* : J.-P. Rey-Coquais, *Les inscriptions grecques et latines découvertes dans les fouilles de Tyr (1963-1974)*, I, *Inscriptions de la nécropole*, Paris (BMB, 29), 1977.
- IAG : L. Moretti, *Iscrizioni agonistiche greche*, Rome, 1953.
- ID : *Inscriptions de Délos*, Paris, 1926-1972.
- IDR : *Inscriptiones Daciae romanae*, Bucarest, depuis 1975.
- IG : *Inscriptiones graecae*, Berlin, depuis 1903.
- IGLS : *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, Paris, puis Beyrouth, depuis 1929.
- IGR : R. Cagnat, *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*, Paris, 1906-1927.
- IGUR : L. Moretti, *Inscriptiones graecae Urbis Romae*, Rome, 1968-1990.
- IJudOr : *Inscriptiones Judaicae Orientis*, Tübingen, 2004.

- IK : Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien, Bonn, depuis 1972.
- ILLRP : A. Degraasi, *Inscriptiones latinae liberae rei publicae*, Florence, 1957-1963.
- ILS : H. Dessau, *Inscriptiones latinae selectae*, Berlin, 1892-1916.
- IRT : J. M. Reynolds et J. B. Ward Perkins, *The Inscriptions of Roman Tripolitania*, Londres et Rome, 1952.
- IThesp. : P. Roesch, *Les inscriptions de Thespies*, Lyon, 2007 (édition uniquement électronique : [www.hisoma.mom.fr/thespies.html](http://www.hisoma.mom.fr/thespies.html)).
- KAI : H. Donner et W. Röllig, *Kanaanäische und Aramäische Inschriften*, 3 vol., Wiesbaden, 1962-1964 (5<sup>e</sup> éd., 2002).
- Kontorini, I : V. Kontorini, *Inscriptiones ineditae relatives à l'histoire et aux cultes de Rhodes au II<sup>e</sup> et au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, Louvain-la-Neuve et Providence (*Rhodiaka*, I), 1983.
- Kontorini, II : V. Kontorini, *Ἀνέκδοτες ἐπιγραφές Ρόδου*, II, Athènes, 1989.
- Lindos, II : Chr. Blinkenberg, *Lindos : fouilles de l'Acropole, 1902-1914*, II, *Inscriptiones publiées en grande partie d'après les copies de K. F. Kinch, avec un appendice contenant diverses autres inscriptions rhodiennes*, Berlin et Copenhague, 1941.
- Loeb : Loeb Classical Library, Cambridge Mass. et Londres.
- Loewy, IGB : E. Loewy, *Inschriften griechischer Bildhauer mit Facsimiles*, Leipzig, 1885.
- Maiuri, *Nuova silloge* : A. Maiuri, *Nuova silloge epigrafica di Rodi e Cos*, Florence, 1925.
- Marcadé, *Recueil*, I : J. Marcadé, *Recueil des signatures de sculpteurs grecs*, I, Paris, 1953.
- OGIS : W. Dittenberger, *Orientalis graeci inscriptiones selectae*, Leipzig, 1903-1905.
- P. Cairo Zen. : *Zenon Papyri. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, éd. C. C. Edgar et al., Le Caire, 1925-1940.
- P. Gen. lat., 1 : J. Nicole et C. Morel, *Archives militaires du I<sup>er</sup> siècle : texte inédit du papyrus latin de Genève n° 1*, Genève, 1900.
- P. Herc. : *Papyrus d'Herculanum*. Voir M. Gigante (éd.), *Catalogo dei Papiri Ercolanensi*, Naples, 1979 ; M. Capasso, *Manuale di papirologia ercolanese*, Lecce, 1991.
- P. Hib., 2 : *The Hibeh Papyri*, II, éd. E. G. Turner et M.-Th. Lenger, Londres, 1955.
- P. Mich., 18 : C. E. Römer et T. Gagos (éd.), *Michigan Texts Published in Honor of Ludwig Koenen*, Amsterdam (Michigan Papyri, 18), 1996.
- P. Rylands, 4 : C. H. Roberts et E. G. Turner (éd.), *Catalogue of the Greek and Latin papyri in the John Rylands Library, Manchester*, 4, *Documents of the Ptolemaic, Roman, and Byzantine periods (Nos. 552-717)*, Manchester, 1952.
- PG : *Patrologiae cursus completus, Series graeca*, éd. J.-P. Migne, Paris, 1857-1866.
- PIR<sup>2</sup> : *Prosopographia imperii romani*, 2<sup>e</sup> éd., Berlin, depuis 1933.
- PL : *Patrologiae cursus completus, Series latina*, éd. J.-P. Migne, Paris, 1844-1864.
- PLRE : *The Prosopography of the Later Roman Empire*, Cambridge, 1971-1992.
- PME : H. Devijver, *Prosopographia militiarum equestrium*, Leyde, 1980-1993.
- PO : *Patrologia orientalis*, Paris, puis Turnhout.

- PPAphrodisias* : C. Roueché, *Performers and Partisans at Aphrodisias in the Roman and late Roman periods : a study based on inscriptions from the current excavations in Aphrodisias in Caria*, Londres, 1993.
- PSI* : *Papiri greci e latini*, Florence (Pubblicazioni della Società Italiana per la ricerca dei papiri greci e latini in Egitto), depuis 1912.
- RAO* : Ch. Clermont-Ganneau, *Recueil d'archéologie orientale*, Paris, 1888-1924.
- RE* : A. F. von Pauly et G. Wissowa (éd.), *Realencyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart et Munich, 1894-1972 ; *Suppl.*, Munich, 1903-1997.
- RÉS* : *Répertoire d'épigraphie sémitique*, I-VIII, Paris, 1900-1968.
- RGZM* : B. Pferdehirt, *Römische Militärdiplome und Entlassungsurkunden in der Sammlung des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, Mayence, 2004.
- RHC*, *Documents arméniens* : *Recueil des historiens des croisades. Documents arméniens*, Paris, 1869-1906.
- RHC*, *Hist. grecs* : *Recueil des historiens des croisades. Historiens grecs*, Paris, 1875-1881.
- RHC*, *Hist. or.* : *Recueil des historiens des croisades. Historiens orientaux*, Paris, 1872-1906.
- RHC*, *Hist. occ.* : *Recueil des historiens des croisades. Historiens occidentaux*, Paris, 1844-1895.
- RHC*, *Hist. or.* : *Recueil des historiens des croisades. Historiens orientaux*, Paris, 1872-1906.
- RIB*, I : R. Collingwood et R. P. Wright, *The Roman Inscriptions of Britain, I, Inscriptions on stone, with addenda and corrigenda by R. S. O. Tomlin*, Oxford, 1995.
- RICIS* : L. Bricault, *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (RICIS)*, Paris, 2005.
- RMD* : M. Roxan, *Roman Military Diplomas*, Londres, depuis 1978.
- RMR* : R. O. Fink, *Roman Military Records on Papyrus*, Princeton, 1971.
- RPC* : *Roman Provincial Coinage*, Londres et Paris, depuis 1992 (*Suppl.* en ligne).
- RRH* : R. Röhricht, *Regesta regni Hierosolymitani*, I-II, Innsbruck, 1893-1904.
- SB* : *Sammelbuch griechischer Urkunden aus Ägypten*, Strasbourg, puis Wiesbaden, depuis 1915.
- SC* : Sources chrétiennes, Paris.
- SEG* : *Supplementum epigraphicum graecum*, Leyde, Alphen aan den Rijn, puis Amsterdam, depuis 1923.
- SH* : *Subsidia hagiographica*, Bruxelles.
- TAM* : *Tituli Asiae Minoris*, Vienne, depuis 1901.
- Teubner : *Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana*, Leipzig.
- TPSulp.* : G. Camodeca, *Tabulae Pompeianae Sulpiciorum (TPSulp.)*. *Edizione critica dell'archivio puteolano dei Sulpicii*, Rome, 1999.
- TSSI*, III : J. C. L. Gibson, *Textbook of Syrian Semitic Inscriptions*, III, *Phoenician Inscriptions*, Oxford, 1982.